

Compas

Ou l'expérience professionnelle de trois étudiants en Arts d'expression

Guylaine Tousignant

Numéro 120, automne 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41485ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tousignant, G. (2003). Compte rendu de [Compas : ou l'expérience professionnelle de trois étudiants en Arts d'expression]. *Liaison*, (120), 35–36.

Compas

OU L'EXPIÉRIENCE PROFESSIONNELLE DE TROIS ÉTUDIANTS EN ARTS D'EXPRESSION

GuyLaine TOUSIGNANT

« ON EST FLYÉ. On a vingt ans. On commence. On peut risquer tout. » Pascal Fraser, Justin Bélanger et Marco Séguin ont une passion commune, le théâtre, et une soif insatiable de pratique. Ils étudient en Arts d'expression à l'Université Laurentienne de Sudbury. Pendant l'année scolaire, ça va. Les cours et ateliers comblent leur passion. Mais l'été, que faire du vide qui s'offre ? Comment combler le besoin ? Le besoin, que dis-je ! La dépendance : « On a des 'downs' [bas], des 'withdrawals' [rappels] de théâtre l'été. »

Soudain surgit cette idée : « Pourquoi ne pas démarrer quelque chose ? Pourquoi ne pas essayer de monter nos propres spectacles, de dénicher nos propres contrats ? » En octobre 2002, ils fondent leur compagnie, avec l'intention de vivre de leur art, ou du moins, de financer leurs études avec le théâtre. Ils écrivent, mettent en scène, jouent et improvisent. Ils ont déjà trois textes en laboratoire et une foule d'idées « flyées », saugrenues en tête. Reste à concrétiser le projet. Il n'est pas évident de faire du théâtre ou de vendre du théâtre dans le Nord de l'Ontario, surtout l'été. Le territoire est vierge de théâtres d'été, à l'exception du jeune Nipissing Stage Theatre à North Bay, qui entamait en juin 2003 sa quatrième saison. Le territoire n'est pas réseauté comme celui de la péninsule ontarienne, où l'on retrouve, au sud de Parry Sound, une trentaine de traditionnels « Summer Theatres » et de festivals, comme le grand Stratford, qui attire à lui seul 600 000 touristes par année ; ou encore, celui du Québec, où les productions estivales accueillent plus de 700 000 spectateurs par saison. Véritable machine touristique ailleurs, le théâtre d'été dans le Nord de l'Ontario, voire en Ontario français, est pratiquement inexistant.

Compas, né de passions et de soifs théâtrales, ne s'était pas penché sur la possibilité d'exploiter l'industrie touristique dans le Nord de l'Ontario, où elle est pourtant en pleine expansion. Depuis la fondation de Destination Nord en 2001, plus d'une centaine de pourvoyeurs francophones se sont concertés et offrent aujourd'hui des forfaits touristiques à la mesure d'un territoire « forgé dans la démesure d'une nature monumentale ». Le marché est profitable. Selon la Commission canadienne du tourisme, plus de 1,6 million de Québécois visitent l'Ontario chaque année, sans compter les touristes provenant de la France et d'autres pays étrangers francophones. À la recherche d'horizons inexplorés, de nature sauvage et d'aventure, ces touristes, de plus en plus nombreux et de plus en plus exigeants, sont

aussi, selon Nicole Guertin, directrice de Destination Nord et propriétaire de sa propre entreprise touristique, Tour Nord, avides de culture et d'histoire locales.

Ainsi, Tour Nord avait eu l'idée, voilà quelques années, d'introduire dans le paysage estival de Kapuskasing un théâtre à penchant historique. Le projet s'est concrétisé en 2003 avec le 40^e anniversaire de la tragédie de Reesor Siding, issue meurtrière d'un conflit syndical ayant profondément marqué la région. Après 40 ans de silence, la communauté et les médias exposaient en profondeur le conflit et Doric Germain publiait au Nordir *Défenses légitimes*, roman historique basé sur les événements tragiques de Reesor Siding. Le premier théâtre d'été du Nord de l'Ontario a puisé son souffle de départ dans ce roman. Après avoir négocié les droits d'auteurs, Tour Nord se lançait dans la création d'un super-théâtre. L'entreprise approchait le programme d'Arts d'expression de l'Université Laurentienne afin de trouver de jeunes étudiants prêts à adapter le roman au théâtre, à mettre en scène et à jouer *Défenses légitimes*. Compas a postulé et a été embauché.



Justin Bélanger, Marco Séguin et Pascal Fraser.

« Quand Tour Nord nous a approchés avec l'adaptation du roman, on s'est dit que c'était une chance de faire connaître Compas. On travaillait déjà sur la création de notre propre pièce. Mais c'était profitable pour nous de prendre ce projet, de profiter du marché touristique et de la couverture médiatique », affirme Pascal Fraser, originaire de Fauquier et metteur en scène de *Défenses légitimes*. La troupe avait à peine deux mois pour mettre sur pied le super-théâtre. Les coordonnateurs avaient pris un risque et attendaient avec impatience le résultat. Mais les membres de Compas, eux, étaient confiants : « Compas, c'est aussi un centre d'appui, un réseau formé par des passionnés de théâtre. Nous nous donnons à 120 % tout le temps. Et nous n'acceptons rien de moins des autres. Nous ne sommes plus au secondaire. Nous adoptons une attitude professionnelle. »

Le 20 juin 2003, à La Forge de Kapuskasing, une quarantaine de spectateurs assistaient à la première du souper-théâtre offrant *Défenses légitimes* comme pièce de résistance. La foule chuchotait pendant qu'étaient servis à la bonne franquette du ragoût de boulettes et des patates de la Ferme Gendreau dans des assiettes de camp de bûcherons. Les regards gênés (aurait-on dit) se promenaient d'un bout à l'autre de la salle et se tournaient timidement vers les trois comédiens qui mangeaient tout bonnement avec la foule, en parlant entre eux de « buck saw » (tronçonneuses), de « pitounes » (rondins) et de « charroyage » (charroi). Personne ne semblait habitué à ce genre de mise en situation. Le malaise était évident et le début du spectacle se faisait attendre. Mais après l'entrée en scène de Pierre Ménard, incarné par Pascal Fraser, le malaise s'est dissipé : « Salut. Mon nom à moi, c'est Pierre Ménard. Je vis sur une ferme entre Val-Rita et Harty. Nous autres, les Ménard, on est des cultivateurs, mais depuis quelques années, la terre ça marche plus fort, fort... » C'était parti et tous ont suivi l'histoire en silence, jusqu'à sa fin tragique.

Défenses légitimes a été jouée vingt fois à La Forge de Kapuskasing cet été. Quelques écoles de la région ont aussi accueilli l'adaptation théâtrale. Selon Guylaine Sherer, directrice du marketing chez Destination Nord et Tour Nord, l'expérience a beaucoup rapporté sur les plans culturel et touristique. Timide au départ, le public s'est montré enthousiaste par la suite. Les gens de la région amenaient leur parenté venue de loin – de la Saskatchewan, du Québec et de partout en Ontario – découvrir un bout de l'histoire régionale. Le concept du souper-théâtre à saveur historique en a séduit plusieurs. Rien de concret à date, mais on pense tenter l'expérience à North Bay, à Timmins et à Cobalt. Déjà, à Hearst, un groupe se forme et se lance dans la création d'un projet semblable. Si tout va bien, la ville aura son théâtre d'été en 2004. Tour Nord, instigateur de ce premier théâtre d'été, n'a pas encore de projets concrets pour la prochaine saison estivale à Kapuskasing, mais se dit prêt à appuyer, par son expertise nouvellement acquise, toute initiative de ce genre.

Les membres de Compas, eux, sont de retour à l'Université Laurentienne. Pascal Fraser et Marco Séguin entreprennent leur deuxième année en Arts d'expression et Justin Bélanger, sa troisième. Que feront-ils cet hiver ? Du théâtre, bien entendu. Mais surtout à l'intérieur de leur programme, les Arts d'expression. Le théâtre d'été de Kapuskasing les a enrichis d'une expérience professionnelle motivante. Répéteront-ils leur tour de force l'été prochain ? Oui, si l'occasion se présente. Peu importent l'heure et le lieu, ils feront du théâtre pour eux et pour vous. Alors, si cela vous le dit...

Défenses légitimes de Doric Germain, dont Pascal Fraser a réalisé l'adaptation théâtrale et la mise en scène, était présentée du 20 juin au 8 août 2003 à La Forge de Kapuskasing. Avec Pascal Fraser, Justin Bélanger et Marco Séguin. Une production de la troupe Compas en collaboration avec Tour Nord. ■

Guylaine Tousignant est agente de communication à CBON-FM, la radio de Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario.

sur le développement culturel **FORUM NATIONAL** de la francophonie canadienne

Moncton, N.-B., 25 au 28 septembre 2003

Du développement à l'épanouissement



CPSC
Centre provincial de soutien culturel
30 ans
de vieillesse culturelle!



Fédération culturelle
canadienne-française